

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 54 (1903)
Heft: 7

Nachruf: Adolphe Puenzieux, chef du service des forêts du canton de Vaud
Autor: Decoppet, M.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

JOURNAL FORESTIER SUISSE

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ DES FORESTIERS SUISSES

54^{me} ANNÉE

JUILLET 1903

N^o 7

Adolphe Puenzieux, chef du service des forêts du canton de Vaud.*

Adolphe Puenzieux, né à Clarens en 1847, sortait de l'Ecole forestière de Zurich en 1866. En 1873 il entrait au service de



Adolphe Puenzieux

* Des circonstances indépendantes de notre volonté nous ont empêché de faire paraître plutôt le présent article. Nous tenions en effet de donner ici le portrait de celui qui, si souvent, a collaboré d'une façon très active à la rédaction du Journal forestier; de là le retard apporté à cette publication.

l'Etat comme sous-inspecteur de l'arrondissement de Bex, dont M. L. Challand était alors le titulaire. En 1877, nous le trouvons inspecteur-forestier de l'arrondissement d'Orbe, puis, 3 ans plus tard, à la tête de l'inspection de Lausanne. Bientôt après, A. Puenzieux qui à l'occasion du cyclone de 1879 s'était fait remarquer comme un forestier entendu et actif, était désigné pour succéder en 1883 à l'Inspecteur général des forêts, M. Jordan-Martin, appelé au Conseil d'Etat.

C'est à ce poste de confiance qu'Adolphe Puenzieux est resté pendant 20 ans, pour le plus grand bien des forêts de son canton.

M. Puenzieux était en effet un travailleur infatigable, consciencieux dans l'accomplissement de ses devoirs et joignant la fermeté de l'homme d'action à la précision d'un esprit réfléchi. Admirablement soutenu par M. Viquerat, le chef du département, il a pu présider à de nombreux travaux, parmi lesquels nous notons en ce qui concerne plus particulièrement les forêts, les reboisements entrepris un peu partout dans les hautes régions, la création d'un réseau de bons chemins forestiers, l'extension des dispositions de la loi forestière aux boisés des pâturages, le rachat à l'amiable et sans aucun procès de tous les droits d'usage grevant encore les forêts cantonales, la réorganisation du service forestier et l'augmentation des arrondissements de gestion.

Accueillant de nature, aimable et bon, le colonel Puenzieux comme on aimait à l'appeler, avait su gagner le respect et l'affection de tous. Chef d'un esprit bienveillant, il fut un fonctionnaire irréprochable et il emporte avec lui, le regret de tous ceux qui ont eu la bonne fortune de travailler à ses côtés.

Il est tombé en plein travail, en brave, comme il avait vécu, entouré des siens qu'il chérissait par dessus tout. Adolphe Puenzieux est parti trop tôt, laissant le souvenir d'un homme de bien, d'un bon citoyen qui a servi son pays de son mieux et qui lui a consacré sa vie toute entière.

Mais son souvenir est vivant pour nous, comme pour sa chère compagne et ses enfants, auxquels nous adressons encore une fois l'hommage de notre respectueuse sympathie.

M. Decoppet.

